5e Année N° 55 1er Juillet 1902

BULLETIN

DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE DE BOTANIQUE

UN NOUVEAU CAREX HYBRIDE

(*Carex Belezii*, *C. paniculata* × *elongata*)

Par MM. Léveillé et Vaniot

En révisant les *Carex* de l'herbier de Mlle Belèze nous avons trouvé une page renfermant un *Carex* ne se rapportant à aucun des *Carex* européens jusqu'ici connus et présentant les caractères suivants :

Utricules presque tous avortés, les rares utricules développés ne dépassant pas l'écaille; celle-ci très largement scarieuse; racine traçante. Plante présentant à la fois l'aspect du *C. paniculata* et les épillets allongés du *C. elongata* et paraissant tenir à la fois de ces deux Carex au milieu desquels elle croît, ainsi que Mlle Belèze a bien voulu nous l'apprendre, consécutivement à nos premières prévisions.

Ce nouvel hybride, auquel nous donnons le nom de *C. Belezii*, a été recueilli au milieu des parents le 17 mai 1874, aux bords de la Vesgres au Maupas (St-Léger), en descendant vers Planest (Forêt de Rambouillet, Seine-et-Oise), par M. Eug. Fournier et Mlle Marguerite Belèze.

Il se distingue du *C. paniculata* par *sa souche traçante*, *ses feuilles étroites* et *ses chaumes plutôt grêles ;* il diffère du *C. elongata* par *ses écailles aussi largement scarieuses* que dans le *C. paniculata*, et par *ses utricules ne dépassant pas l'écaille*.

Cette curieuse forme sera à rechercher dans la localité précitée et dans les localités où croissent ensemble des *C. elongata* et *paniculata*. Telle celle de Melleray : landes de Malingue dans la Mayenne.

Le GALIUM MOLLUGO L. dans la flore française

Par M. Rouy

Le *Galium Mollugo* L. (*sensu amplo*) est une espèce polymorphe, qui présente, dans notre flore, les six sous-espèces différenciées dans le tableau dichotomique suivant :

1 { Feuilles des verticilles moyens et supérieurs étroitement linéaires ou presque subulées'.. 2
Feuilles des verticilles moyens et supérieurs lancéolées, oblongues, obovales ou ovales.. 4

2 { Plante glauque; tiges faiblement quadrangulaires ou subarrondies supérieurement; corolle blanche, à lobes mucronés ou apiculés; panicule à rameaux étalés-dressés .... G. CINEREUM (All.).
Plantes vertes, souvent luisantes; tiges fortement quadrangulaires.. 3

3 { Panicule étroite, contractée, à la fin subunilatérale et à rameaux dressés; feuilles toutes étroitement linéaires ou subulées. G. CORRUDIFOLIUM (Vill.).
Panicule oblongue, non subunilatérale, à rameaux ± étalés. G. GERARDI (Vill.).

4 { Panicule ± ample, à rameaux étalés, à pédicelles fructifères étalés ou divariqués.......................... G. ELATUM (Thuill.).
Panicule étroite, oblongue, à rameaux dressés; pédicelles fructifères dressés........:.. 5

5 { Tiges dressées ou redressées; corolle à lobes assez longuement apiculés; souche forte, rameuse............. G. ERECTUM (Huds.).
Tiges gazonnantes, couchées-étalées puis ascendantes vers le haut; corolle à lobes brièvement ou non apiculés; souche munie de longs rhizomes, souvent rougeâtre............. G. NEGLECTUM (Le Gall.).

Chacune de ces sous-espèces comprend elle-même diverses variétés. Je donne ci-dessous l'énumération de ces variétés avec leur bibliographie, leur synonymie et leur habitat :

Sous-espèce I. — G. ELATUM Thuill. (*pro specie*), *Fl. Par.*, p. 76 ; Jord. *Obs.*, fragm. 3, p. 103; G. et G. *Fl. Fr.*, 2, p. 22 ; *et auct. plur.* — Exsicc. : Bill., 2477 ; *Soc. ét. fl. fr.-helv.*, 42.

α. *genuinum* Nob. — Feuilles obovales ou oblongues-lancéolées ; pédicelles fructifères courts, divariqués ; panicule à rameaux très étalés; corolle blanchâtre.

β. *umbrosum* G. et G., *l. c.*; *G. Tyrolense* Willd. *Enum. Berol.*, p. 153 ; *G. Mollugo* v. *clivale* Fries *Novit.*, p. 23 ; *G. insubricum.* Gaud. *Fl. Helv.*, 1, p. 421. — Exsicc. : F. Schultz *Herb. norm.*, nov. ser., 1992 ; *Fl. Austr.-Hung.*, 2209. — Feuilles ovales, ovales-oblongues ou elliptiques,

grandes ; pédicelles fructifères presque une fois plus longs, étalés ; panicule à rameaux étalés ; corolle blanchâtre.

γ. *virgultorum* Nob. ; *G. virgultorum* Lamotte *Prodr. plat. centr.*, p. 360. — Feuilles oblongues, oblongues-lancéolées ou lancéolées ; pédicelles fructifères allongés (2-3 fois plus longs que le fruit), étalés-dressés ; panicule à rameaux étalés-dressés ; corolle blanche.

δ. *dumetorum* Nob. ; *G. album* Vill. *Hist. Dauph.*, 2, p. 318, *non* Lamk. *nec* al. ; *G. Mollugo* v. *latifolium* Leers *Fl. Herb.*, p. 115 ; *G. dumetorum* × *elatum* Lamotte *Prodr. pl. centr.*, p. 360. — Exsicc. : Bill., 1892. — Feuilles oblongues-linéaires ; pédicelles fructifères étalés-dressés, courts ; panicule à rameaux très étalés ; corolle blanchâtre.

Hab. — Haies et bois dans *toute la France ;* var. γ. : *Puy-de-Dôme* : bois de Villars et de Royat, près Clermont (*Lamotte, Héribaud*) ; à rechercher.

Aire géogr. — *Europe ; Asie-Mineure*, *Arménie*, *Caucase*.

Sous-espèce II. — G. ERECTUM Huds. (*pro specie*), *Fl. Angl.*, p. 68 ; Jord. *Obs.*, fragm. 3, p. 104 ; G. et G. *Fl. Fr.*, 2, p. 23 ; *et auct. mult.* — Exsicc. : Bill., 570 ; *Soc. Rochel.*, 3285.

α. *genuinum* Nob. — Exsicc. : *Soc. Dauph.*, 2090. — Plante dressée, glabre ou pubescente, simple ou à rameaux courts, dressés ; feuilles oblongues ou oblongues-linéaires, lisses en-dessus ; corolle à lobes assez longuement apiculés, blanche ou rose (s.-var. *roseiflorum* Nob.).

β. *Borœanum* Nob. ; *G. album* Lamk. *Fl. fr.*, 3, p. 380, *p. p.* ; Bor. *Fl. centre*, éd. 3, p. 305 ; Baill. et Timb. *Essai monogr.*, p. 13 ; Lamotte *Prodr. pl. centr.*, p. 361. — Exsicc. : *Soc. Dauph.*, 1661 et 4119. — Tiges faibles, tombantes puis redressées, rameuses, à rameaux allongés, dressés ; feuilles obovales-oblongues ou oblongues, lisses en dessous ; corolle blanche, à lobes assez longuement apiculés.

γ *scabridulum* Nob. ; *G. Capsiriense* Jeanb. et Timb. *Le Capsir*, p. 123. — Port de α., mais les feuilles, surtout les inférieures, à page supérieure munie de papilles rudes.

Hab. — Prés, bois et coteaux des terrains calcaires dans *presque toute la France ; Corse ;* var. γ. : *Pyrénées-Orientales* : vallée de Galba.

Aire Géogr. — *Europe ; Asie-Orientale ; Afrique-septentrionale.*

Sous-espèce III. — G. NEGLECTUM Le Gall (*pro specie*), *ap.* G. et G. *Fl. Fr.*, 2, p. 22. — Diffère du *G. erectum* par : Tiges gazonnantes, ordinairement courtes (1-3 décim.), couchées-étalées puis ascendantes vers le haut, ± pubescentes; souche munie de longs rhizomes rougeâtres ; corolle à lobes brièvement ou non apiculés; feuilles courtes, glabres ou pubescentes en dessous ; plantes des sables maritimes.

α, *genuinum* Nob. — Exsicc. : Bill., 1683. — Corolle d'un blanc sale ou jaunâtre, à lobes non ou à peine apiculés ; tiges rameuses à rameaux ± allongés.

β. *dunense* Nob. ; *G. erectum* β *dunense* Corb. *Fl. Norm.*, p. 299. — Exsicc. : *Soc. ét. fl. fr.-helv.*, 164. — Corolle d'un beau blanc, à lobes brièvement apiculés; tiges simples ou à rameaux courts.

Hab. — *Sables maritimes de la Manche et de l'Océan.*

Sous-espéce IV. — G. GERARDI Vill. (*pro specie*), *Prosp.* (1779), p. 19 ; Briq. *ap.* Schinz et Kell. *Fl. d. Schw.*, p. 489 ; *G. rigidum* Vill. *Hist. Dauph.*, 2, p. 319 ; *G. lucidum* All. *et auct.*, p. 57, *p. p.*

1 Pédicelles fructifères relativement courts, égalant le diamètre de la corolle ou environ 2 fois celui du fruit........................ 2
Pédicelles fructifères allongés, tous ou la plupart 3-5 fois plus longs que le diamètre du fruit.................................... 3

2 Feuilles courtes, fines, ténues-subulées ; tiges grêles; port du *G. corrudifolium*; corolle blanche, à lobes brièvement apiculés. ζ. *tenuissimum* Lange
Feuilles décroissantes, les inférieures oblongues-linéaires, les moyennes linéaires, les supérieures presque subulées ; tiges plus robustes; corolle presque toujours rouge, rarement rose ou presque blanche, à lobes longuement apiculés ..... δ. *Bernardi* (G. et G.).

3 Feuilles épaisses, les supérieures dressées et incurvées-falciformes, les moyennes réfléchies, arquées au sommet, les inférieures presque planes, très étalées-réfléchies, plus larges, oblongues-linéaires ; corolle blanche, à lobes longuement apiculés ; plante robuste, rigide, très luisante .... β. *falcatum* Lange
Feuilles non comme ci-dessus.................................. 4

4 Tiges très grêles, subflexueuses, à angles très saillants; corolle rose, à lobes ordinairement brièvement mucronés ou presque mutiques ; feuilles étalées, à nervure dorsale mince, décroissantes, les inférieures courtes, larges, ovales-oblongues, les supérieures linéaires-subulées ; faciès du G. *corrudifolium* Vill .... ε. *venustum* (Jord.).
Tiges ± robustes, raides ; corolle blanche, à lobes nettement apiculés; feuilles linéaires, toutes presque égales, non dimorphes. 5

5 Feuilles épaisses, largement linéaires, la plupart obtusiuscules-mucronées ou subaristées, à nervure dorsale large et saillante; fleurs grandes (3-4 mill. de diam.)..................... α. *genuinum* Nob.
Feuilles minces, presque transparentes, étroitement linéaires, très aiguës et cuspidées, à nervure dorsale faible et peu saillante; fleurs petites (2-2 1/2 mill. de diam.)................ γ. *viridulum* (Jord).

α. *genuinum* Nob.; *G. rigidum* Jord. *Obs.*, 3, p. 197. — Exsicc. : Rost. *Pedem.*, 121; *Soc. Dauph.*, 5406. Hab. — *Lyonnais*, *Bugey*, *Alpes*, *midi*.

β. *falcatum* Lange *Prodr. fl. hisp.*, 2, p. 315. — Hab. : *Aude* (Rouy); *Hérault* (Loret et Barrandon); à rechercher.

γ. *viridulum* Nob.; *G. viridulum* Jord. *Pug.*, p. 79. — Hab.: *Pyrénées-Orientales*, *Aude*, *Hérault*, *Gard*, *Drôme*, *Hautes-Alpes*, *Isère*, *Ardèche*, *Lyonnais*, *Loire*, *Allier*, *Lot*, *etc.*

δ. *Bernardi* Nob.; *G. Bernardi* G. et G. *Fl. Fr.*, 2, p. 23; *G. Mollugo* var *Bernardi* Briq. *Rech. fl. Corse*, p. 91; *G. roseolum* Mab. *ap.* Gillot *in Bull. Soc. bot. Fr.*, 24, p.XLV, *p. p.*; — Exsicc. : Kralik *Pl. corses*, 620; Magn. *Fl. sel.*, 1193. — Hab.: Montagnes de la *Corse* : Bastia, à la Glacière (*Bernard*); vallée du Fango (*Kralik* et *Gillot* in herb. *Rouy*, sub *G. rubro*); serra di Pigno (*Burnat et Briquet*); collines de Corté (*Burnouf* in herb. *Rouy*); etc.

ε. *venustum* Nob.; *G. venustum* Jord. *Obs.*, 3, p. 117; G. et G. *Fl. Fr.*, 2. p. 25; *G. roseolum* Mab., *l. c.*, *p. p.* — Hab. : *Corse* : montagnes du Niolo (*Jordan*); vallée du Fango (*Gillot* in herb. *Rouy*, sub. *G. cinereo* var. *floribus roseis* Deb.); à rechercher dans les montagnes de toute la Corse.

ζ. *tenuissimum* Lange, *l. c.*, p. 315. — Hab. : *Aude*, *Hérault*, *Gard*; à rechercher.

Aire géogr. — *Portugal*, *Espagne*, *Italie*, *Europe centrale*.

Sous-espèce V. — G. CORRUDIFOLIUM Vill. (*pro specie*) *Prosp.*, p. 20, *Hist. Dauph.*, 2, p. 320; Briq., *l. c.*, p. 489; *G. lucidum* All. *Auct.*, p. 57 (*p. p.*); *G. tenuifolium* DC. *Fl. fr.*, 4, p. 356, *non* All. — Exsicc. : Kralik *Pl. Tunisie*, 242; Bill., 1218; *Soc. Dauph.*, 1232; Bourg. *Pl. Alpes-Marit.*, 147, *Toulon*, 199.

β. *pallidulum* Nob.; *G. pallidulum* Jord. *Pug.*, p. 80. — Diffère du *G. corrudifolium* typique par la panicule plus simple, les feuilles verticillées par 8-9, plus longues et moins

épaisses quoique un peu plus largement linéaires, les tiges plus robustes — Hab. : coteaux et rocailles, lieux secs du *midi; remonte jusqu'à l'Ain*, la *Savoie*, la *Lozère* et l'*Ardèche; Corse;* var. β. : *Basses-Alpes* : Castellane (*Jordan*), Gréoulx (*Serres*); de Digne à Barrême (*Rouy*); *Vaucluse* : Lourmarin (*Kralik* in herb. *Rouy*); à rechercher.

Aire géogr. — *Suisse*, *Italie*, *Baléares*, *Espagne orientale*, *Maroc*, *Algérie*, *Tunisie*.

Sous-espèce VI. — G. CINEREUM All. (*pro specie*), *Fl. Pedem.*, 1, p. 6, t. 77 ; Briq., *l. c.*, p. 92 ; G. et G. *Fl. Fr.*, 2, p. 24.

β. *pallidum* Nob. ; *G. pallidum* Presl *Fl. Sic. pr.*, p. 60. — Exsicc. : Bourg. *Rhodes*, 74 ; Lojac. *Sic. rar.*, 412. — Tiges visiblement quadrangulaires, même dans le haut ; feuilles moins glauques, pâles, plus largement linéaires et ± élargies au sommet ; corolle à lobes assez longuement apiculés.

Hab. — Lieux rocailleux de la *Provence* (peu commun); *Gard :* côte d'Aubussargues près d'Uzès (*Lombard-Dumas* in herb. *Rouy*).

Aire Géogr. — *Espagne orientale*, *Baléares*, *Italie septent.* ; var. β. : *Italie mérid.*, *Sicile*, *Cyclades*, *Rhodes*.

Observations. — Quelques remarques en terminant :

1° Le *G. neglectum* Le Gall a été mal à propos considéré comme hybride des *Galium arenarium* et *G. Mollugo ;* on le connaît en effet, très caractérisé, dans des régions où le *G. arenarium* ne croît pas;

2° Les *G. Bernardi* Gren. et Godr. et *G. venustum* Jord., tous deux de Corse, ne sont nullement des espèces, mais seulement des variétés du *G. Gerardi* Vill. ;

3° Le *G. pallidulum* Jord. est à rapporter au *G. corrudifolium* et au nom au *G. cinereum*;

4° Le *G. cinereum* n'existe pas en Corse, ni à fleurs blanches ni à fleurs rosées ou rougeâtres; ce qui a été recueilli sous ce nom en Corse, appartient aux variétés *Bernardi* et *venustum* du *G. Gerardi*, ainsi que la plupart des plantes de Corse recueillies et distribuées comme *G. rubrum* L. ;

5° — Le *G. pallidum* Presl n'est pas exactement synonyme de *G. cinereum* All.; mais la plante de Presl constitue une variété suffisamment caractérisée du *G. cinereum*.

Excursions Batologiques dans les Pyrénées

PAR M. H. SUDRE (*suite*).

b. *Turion non glauque.*

Subps. **R. Gilloti** N. Boul., *Rév. Rub. disc.* (1891).

R. calliacanthus Nob. — Turion à *faces planes ou un peu excavées*, *poilu*, à aiguillons nombreux, *forts*, déclinés ou falqués ; stipules étroites; pétiole à aiguillons forts, falqués ; feuilles *coriaces*, *d'un vert très sombre* et à poils épars en dessus, blanches et peu poilues en dessous, à dents médiocres, aiguës, inégales ; foliole terminale à pétiolule égalant la 1/2 de sa hauteur, *suborbiculaire*, à peine échancrée, *cuspidée*, les inférieurs subsessiles. Rameau anguleux, *très poilu*, à *aiguillons forts*, falqués ou géniculés ; feuilles la plupart 3-nées, à foliole terminale un peu acuminée. Inflorescence *grande*, interrompue à la base, *très hérisée*, à *aiguillons forts*, falqués ou géniculés, à pédoncules moyens *très étalés*, *épais*, plus courts que les bractées, multiflores, à *pédicelles divariqués*, portant de nombreux aiguillons qui remontent fréquemment sur le calice ; pétales d'un *beau rose*, grands, *largement ovales ;* étamines roses dépassant longuement les styles rouges ; carpelles poilus ; pollen pur aux 5/6 ; plante très fertile.

Htes.-Py. : Guchen, vallée d'Auton, sur les schistes ; alt. 850 m. Plante voisine du *R. Gilloti* N. Boul. qu'elle rappelle par ses grands aiguillons et ses fleurs d'un beau rose, mais distincte par son inflorescence lâche, un peu divariquée, ses pétales moins larges, son pollen plus parfait, ses feuilles nettement poilues en dessus, etc...

Subsp. R. **difficilis** Sudre, *Rub. de l'Ariège p.* 56! (*pr. hybr.*). — R. *ellipticifolius* var. *rubristylus l. c. p.* 55! — Robuste ; turion anguleux, à *faces planes*, *poilu*, à glandes sessiles, à aiguillons forts, comprimés, droits ; pétiole à aiguillons falqués. Feuilles 5-nées, *glabres en dessus*, grises ou blanches-tomenteuses et *poilues en dessous ;* dents peu profondes, aiguës, *la plupart simples*, peu inégales ; foliole terminale à pétiolule égalant la 1/2 de sa hauteur, *régulièrement ovale*, *entière*, *assez*

brusquement acuminée, les inférieures elliptiques, pétiolulées. Rameau *subarrondi*, à *pubescence dense*, à aiguillons *forts*, *comprimés*, *falqués*, pubescents; feuilles raméales 3-5-*nées*, à foliole terminale elliptique-obovale, entière, brusquement acuminée. Inflorescence *grande*, *allongée*, *peu ou point feuillée*, *lâche*, *poilue*, à aiguillons *forts*, *nombreux*, la plupart *falqués*; pédoncules moyens *très étalés*, *allongés*, dépassant longuement les bractées, *très multiflores*: pédicelles longs, *étalés*; calice tomenteux, poilu, non aculéolé, réfléchi; pétales grands, *ovales*, *rétrécis à la base*, *distants*, *d'un beau rose*; étamines roses *dépassant longuement les styles rouges*; jeunes carpelles *glabres*. Pollen très imparfait; plante fertile.

Comme je n'avais trouvé dans l'Ariège qu'un buisson de cette belle Ronce, j'avais pensé qu'elle provenait des R. *ellipticifolius* et *elongatispinus*; mais elle est très abondante dans toute la vallée d'Aure où le R. *ellipticifolius* manque: elle ne peut donc avoir l'origine que je lui attribuais. Elle rappelle le R. *elongatispinus* par la forme de son inflorescence, mais je ne vois pas trop comment elle pourrait dériver de ce dernier. Bien que son pollen soit constamment fort imparfait, elle fructifie et peu de carpelles avortent. Elle se distingue aisément du R. *ellipticifolius* par ses turions à *faces planes* et non *canaliculées*, par son inflorescence plus armée, à pédoncules allongés et non ramifiés dès leur base, et enfin par ses étamines et ses styles *roses*.

Htes-Pyr.: AC. dans la vallée d'Aure: Arreau, bords de la Neste; bois de Bédat; Jézeau; toute la vallée de Louron, à Cazeaux-Debat, à Bordères, etc. — *Ariège*: Ascou, près de Fournier; vallée de l'Ariège, un peu en aval de Mérens.

× R. **PSEUDO-VALLIUM** Nob. — R. *difficilis* × *vallium*. Diffère du R. *difficilis* par sa foliole caulinaire terminale courtement pétiolulée, arrondie à la base, insensiblement acuminée; son inflorescence beaucoup plus dense, à pédoncules moins étalés et moins allongés; ses pétales sont rosulés; ses étamines sont blanches et ses styles verdâtres; il s'éloigne du R. *vallium*, qu'il rappelle par la forme de ses folioles, pas son inflorescence nue, moins dense, à pédicelles plus

grêles, ses feuilles raméales en partie 5-nées, ses fleurs plus petites, à pétales plus étroits et surtout par son pollen très imparfait. Il ne fructifie que partiellement.

Htes-Pyr.: Vallée de Louron, près de Bordères, dans le voisinage des parents.

× R. **IMPERMISSUS** Nob. — R. *difficilis* × *tomentosus* (*canescens*). — Port et caractères généraux du R. *difficilis*, mais turion presque glabre, à faces un peu excavées ; feuilles d'un vert pâle ou jaunâtre, les supérieures *tomentelleuses en dessus*, à dents larges ; inflorescence à bractées larges ; fructification partielle.

Arreau, à l'entrée du bois de Bédat (*H.-Pyr.*).

× R. **INORDINATUS** Nob. — R. *difficilis* × *hispidulus*. — Principaux caractères du R. *difficilis*, mais turion canaliculé ; feuilles grossièrement dentées ; inflorescence très hérissée, à pédoncules ascendants, à aiguillons nombreux et forts ; pétales rosés ; étamines blanches ; styles verdâtres ; plante peu fertile.

H.-Pyr. : Haies des bords de la route de Cadéac à Arreau, rive droite.

Subsp. R. **vallium** Nob. — Robuste ; turion anguleux, *à faces planes*, *très poilu*, à *aiguillons droits*, poilus ; stipules étroites ; pétiole à aiguillons falqués ; feuilles 5-nées, d'un *vert terne* et *presque glabres en dessus*, blanchâtres-tomenteuses et poilues en dessous, à dents aiguës, inégales, la plupart composées ; foliole terminale à pétiolule égalant *le 1/3 ou le 1/4 de sa hauteur*, *ovale*, *arrondie et entière à la base*, *insensiblement acuminée*, les inférieures brièvement pétiolulées. Rameau obtusément anguleux, *très poilu*, à aiguillons un peu falqués ; feuilles 3-nées, à foliole terminale brièvement pétiolulée, ovale-rhomboïdale, acuminée. Inflorescence feuillée à la base, *dense*, *hérissée*, à aiguillons forts, déclinés ou falqués ; pédoncules moyens *peu étalés*, *ramifiés souvent dès leur base*, multiflores ; *pédicelles fasciculés*, *courts* ; *pétales rosés*, ovales ; *étamines blanches* dépassant les *styles verdâtres* ; jeunes *carpelles glabres*. Plante fertile, *à pollen presque pur* ! (aux 9/10 environ).

H.-Pyr. : Vallée de la Neste de Louron, en aval de Bordères.

Subsp. R. **megacladus** Nob. — *Très robuste* ; turion à

faces planes, très poilu, à aiguillons médiocres, droits ou déclinés ; stipules étroites ; pétiole à aiguillons falqués ; feuilles amples, d'un *vert pâle*, à *nombreux poils apprimés en dessus*, blanches et courtement poilues en dessous, à dents médiocres, inégales, la plupart simples ; foliole terminale *orbiculaire*, *échancrée*, *cuspidée*, à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, les autres largement ovales, *se recouvrant par les bords*, les inférieures subsessiles. Rameau subarrondi, très poilu, à aiguillons un peu falqués ; feuilles 3-5-nées, à folioles amples, la terminale *largement ovale* ou suborbiculaire, courtement pétiolulée, cuspidée, *toutes finement dentées*, les supérieures *subtomentelleuses en dessus*. Inflorescence *grande*, *presque nue*, hérissée, à aiguillons médiocres, déclinés ou falqués, pédoncules moyens dressés-étalés, *multiflores*, dépassant les bractées ; pédicelles peu étalés ; pétales rosés, étamines blanches, dépassant les styles verdâtres ; jeunes carpelles glabres. Fertile ; pollen pur aux 4/5.

B.-Pyr. : Haies qui bordent la vieille route de Laruns aux Eaux-Bonnes. Diffère du R. *cuspidifer* M. et Lef. par ses folioles distinctement poilues en dessus, parfois un peu tomentelleuses, la terminale brièvement pétiolulée, ses pédoncules non étalés, etc.

Subsp. R. **emollitus** Sudre *Rub. de l'Ariège*, p. 56 ! — Cette plante a les turions très poilus ; ses feuilles sont simplement grises en dessous, rarement blanches-tomenteuses. Peut-être serait-elle mieux placée dans le groupe du R. *villicaulis* Koehl ? J'ai récolté à Pouy et dans le vallon de Barrancoueu des pieds presque complètement virescents, à feuilles raméales 5-nées (*var. virescens*), qui rappellent le *R. macrophyllus* W. N., dont ils diffèrent toutefois par les aiguillons de l'inflorescence forts et crochus, et qui sont reliés au type par de nombreux intermédiaires.

M. Focke pense que le *R. emollitus* se rattache à la var. *robustus* (P.-J. Mül.) du *R. macrostemon*. Je crois que ma plante serait mieux placée dans le groupe du *R. pubescens* Wh., à cause de ses turions non seulement *canaliculés* mais très *poilus*, de ses feuilles *poilues en dessus* et de son *inflorescence lâche*. Elle diffère toutefois du R. *pubescens* Wh. (échantillons com-

muniqués par M. Focke), par ses folioles terminales beaucoup plus larges, plus brièvement et plus brusquement acuminées ; son inflorescence à pédoncules longs, non ramifiés dès la base, et ses pétales plus larges. Son pollen est de même très imparfait.

Htes-Pyr. — AC. dans la vallée d'Aure : Pailhac, Barrancoueu, Ys, Pouy ; remonte jusqu'en amont de Tramezaïgues, au-dessous d'Eget, au pont d'Aragnouet ; vallée de Louron, à Avajan, etc. — *Haute-Gar.* : vallée du Lys ; Superbagnères ; vallée d'Oueil, à Benqué, etc.

La plante de Lataule (*Ariège*) que j'ai décrite sous le nom de R. *sepivagus Rub. Ariège*, p. 58, appartient au *R. emollitus* ; c'est par erreur que je l'ai rattachée à mon R. *sepivagus* du Tarn.

× R. **EMOLLITIFORMIS** Nob. — R. *emollitus* × *difficilis.* — Diffère du R. *emollitus* par ses folioles moins poilues en dessous, plus finement dentées, la caulinaire terminale ovale, à peine échancrée, insensiblement acuminée ; par son inflorescence plus lâche, moins hérissée, et par ses pétales roses. Il diffère du R. *difficilis* par ses turions canaliculés et ses folioles terminales échancrées ; par ses aiguillons plus courts, la plupart crochus ; par les pédoncules de l'inflorescence moins étalés ; par ses styles verdâtres et ses étamines blanches. Ses étamines sont plus courtes que chez les parents et il fructifie mal.

Htes-Pyr. : Vallée d'Aure, près Pailhac, chemin d'Ardengost, schistes.

× R. **INCOMMODUS** Nob. — R. *emollitus* var. *virescens* × *ulmifolius.* — Plante faible, virescente, ayant les caractères du R. *emollitus* var. *virescens*, mais complètement stérile et à fleurs roses, ce qui me paraît dû à l'influence du R. *ulmifolius.*

Htes-Pyr. : Vallon du Lastie, en amont d'Ys.

× R. **LORONENSIS** Nob. — R. *emollitus* × *amplistipulis.* — Turion peu poilu, à faces *planes* ; folioles *amples*, d'un vert pâle, se recouvrant par les bords, la terminale *largement ovale*, *échancrée*, *aiguë*, courtement pétiolulée. Inflorescence allongée nue, *étroite*, *très multiflore*, sans glandes ; pédoncules dressés-étalés ; pédicelles grêles, *fasciculés* ; pétales petits, rosés ; étamines blanches égalant les styles verdâtres. Très peu fertile.

Htes-Pyr. : Vallée de Louron, à la bifurcation des routes d'Avajan et de Luchon.

Sbsp. R. **hebes** Boul. et Luc. ; N. Boul. *ap.* Rouy et C. *Fl. Fr.* VI *p.* 66.

La plante que j'ai décrite dans mes *Rubus de Cauterets*, p. 11, se rencontre assez fréquemment dans les Pyrénées ; son pollen est très imparfait et elle fructifie mal. Il peut se faire qu'elle provienne du croisement des R. *emollitus* et *macrostemon* ; mais comme ce dernier est fort rare dans les Pyrénées et que la plante se rencontre souvent là où ne viennent aucune de ces deux dernières espèces, son origine hybride me paraît douteuse. Tous mes échantillons des Pyrénées sont très homogènes et s'éloignent par plusieurs caractères de la plante du Morvan ; aussi crois-je bon, tout en subordonnant la plante des Pyrénées au R. *hebes* de l'en distinguer, comme espèce de 3ᵉ ordre.

R. **hebetatus** Nob. — Diffère du R. *hebes* Boul. et Luc. par ses aiguillons beaucoup plus *forts*, à base *très comprimée* ; ceux de la tige *allongés*, dépassant en longueur le diamètre du turion ; ceux des pétioles *crochus* ; ceux de l'inflorescence *fortement falqués*. Ses folioles sont plus étroites, *plus grossièrement dentées*, à dents moins longuement mucronées et la terminale est ordinairement obovale. Le rameau est distinctement pubescent ; l'inflorescence est plus allongée, *pyramidale, atténuée au sommet*, plus tomenteuse, à villosité *plus longue et plus dense*. Il a comme le R. *hebes* des turions à peu près glabres, à faces convexes, des feuilles glabres en dessus, des fleurs blanches et des étamines relativement courtes. Son pollen est de même très impur, ce qui fait qu'il fructifie ordinairement mal. Ses fleurs blanches, ses folioles étroites, son inflorescence allongée et l'impureté de son pollen le distinguent du R. *complanatispinus* de la vallée d'Aulon, qu'il rappelle par ses grands aiguillons.

Hte-Gar. : AC. Toute la vallée d'Oueil ; Superbagnères ; vallée du Lys ; vallée de la Pique, à Cier, etc. *Htes-Pyr.* : vallée de Louron, à Avajan ; Cauterets, etc.

Subsp. R. **mascrostemon** Focke, *Syn. Rub. p.* 193 ; N. Boul. *Rub. discol., p.* 521.— Turion glabrescent, à *faces planes* ou un peu excavées, à *aiguillons forts* ; feuilles *presque glabres en*

dessus, blanches-tomenteuses en dessous et très courtement poilues ; foliole terminale *ovale*, *acuminée*, souvent entière, à pétiolule égalant la 1/2 de sa hauteur. Rameau glabrescent vers la base, à *aiguillons forts*, *falqués*. Inflorescence *dense*, feuillée à la base, à *pédoncules supérieurs étalés* ; pétales suborbiculaires, à onglet court, blancs ou rosés ; étamines blanches dépassant longuement les styles ; jeunes carpelles glabrescents.

Htes-Pyr. : Vallée de la Neste d'Aure, à Tramezaïgues ; Arreau, route de Luchon.

Hte-Gar. : Luchon, val de Burbe (R.).

× **R. SINUUM** Nob. — R. *macrostemon* × *brachythyrsus*. — Plante robuste, discolore, ayant le port et les caractères généraux du R. *macrostemon* Fock. mais l'inflorescence vaste, large, lâche, arrondie au sommet, munie d'aiguillons forts, à pédoncules allongés, multiflores, rappelant celle du R. *brachythyrsus* ; pétales rosés ; étamines rosées dépassant les styles verdâtres ; fructification partielle.

Hte-Gar. : Val de Burbe, près de la cascade Sidonie.

× **R. COLLIUM** Nob. — R. *macrostemon* × *Lloydianus*. — Robuste ; turion *glabrescent*, *à faces planes*, sans glandes, à aiguillons forts ; *stipules larges* ; pétiole à aiguillons falqués ; feuilles 5-nées, *d'un vert jaunâtre*, *très mollement poilues en dessous*, *à dents larges*, *inégales*, *à bords un peu recourbés* ; foliole terminale ovale, entière, un peu acuminée, à pétiolule égalant le 1/3 ou le 1/4 de sa hauteur. Rameau glabrescent vers le bas, à feuilles 3-nées, à aiguillons forts. Inflorescence *hérissée*, *multiflore à aiguillons forts et nombreux*, à *bractées larges*, trifides, dépassant les pédoncules, qui sont ascendants vers la base de l'inflorescence ; fleurs blanches ; plante stérile.

Htes.-Pyr. : Vallée de la Neste d'Aure, aux cabanes qui sont en amont du pont d'Aragnouet.

× R. **SEMIFECUNDUS** Nob. — R. *macrostemon* × *thyrsanthus*. — Port et caractères généraux du R. *macrostemon* Focke, mais turion canaliculé ; aiguillons plus espacés et plus faibles ; feuilles à tomentum blanc, mais à dents plus larges ; rameau canaliculé, à feuilles 3-5-nées ; inflorescence très interrompue, feuillée presque jusqu'au sommet, lâche ; pédoncules moyens

dressés-étalés, longs, très multiflores, à pédicelles étalés ; pétales blancs ; fructification partielle. Plante très voisine du R. *lacertosus* Sudre, *in Bul. soc. bot. Fr.*, t. XLVI p. 99.—R. *phyllostachys* auct. plur. *non* P.-J. Muell. (*sec.* N Boul.), — mais en différant par son inflorescence bien plus feuillée et plus lâche, son pollen imparfait et sa fructification incomplète.

H.-Pyr. : Tramezaïgues, au pied du village, le long de la route nationale, à l'entrée de la gorge de Rieumajou.

×× R. **IMPLICATUS** Nob. — R. (× *semifecundus*) × *ulmifolius*. — Robuste ; turion glabrescent, non glauque, à *faces excavées.* Feuilles du R. *macrostemon* ou du R. *semifecundus* mais à *dents fines et peu profondes*, d'un vert sombre en dessus ; foliole terminale *ovale*, *entière*, aiguë. Inflorescence *vaste*, *presque nue*, *hérissée* ; pédoncules longs, étalés, *très multiflores* ; pétales blancs ou roses (sur le même rameau) ; étamines blanches égalant les styles rouges ; jeunes carpelles glabres. Stérile.

H.-Pyr. : Tramezaïgues, avec le précédent et le R. *ulmifolius.*

R. **THYRSOIDEUS** Wimm.

Subsp. R. **thyrsanthus** Fock. *Syn.*, p. 168 ; N. Boul. *Rub. disc.*, p. 542. — Turion robuste, *vivement canaliculé*, *glabre*. Feuilles fréquemment vertes ou grises en dessous ; foliole caulinaire terminale *ample*, *largement ovale*, un peu échancrée. Inflorescence *étroite et dense*, souvent feuillée, à pédoncules ascendants ; *pétales étroitement ovales*, blancs ou rosulés. *Pollen très imparfait* ; plante fertile.

H.-Pyr. : Arreau, bois de Bédat ; vallée de Louron, en amont de Bordères ; Tramezaïgues, chemin de Rieumajou ; pont d'Aragnouet, etc.

Hte-Gar. : Luchon, val de Burbe, près la cascade Sidonie.

× R. **SIMILLIMUS** Nob. — R. *thyrsanthus* × *ulmifolius*. — Turion poilu, à faces concaves, à aiguillons forts ; feuilles amples, d'un *vert sombre en dessus*, blanches et poilues en dessous, *grossièrement dentées* ; foliole terminale ovale, à peine échancrée, acuminée, à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur. Inflorescence presque nue, *hérissée*, *étroite* ; pédoncules courts, épais, peu étalés, multiflores ; pétales roses, ovales ; étamines blanches dépassant les styles verdâtres ; jeunes carpelles poilus. Très peu fertile.

H.-Pyr. Arreau, route de Luchon.

Plante rappelant le R. *Bosquetianus* Timb. et M. (= *lacertosus* × *ulmifolius* Sudre), mais en différant par ses folioles moins larges, moins échancrées à la base, plus grossièrement dentées, par son inflorescence plus étroite, plus dense et plus hérissée.

β. *carneistylus*. — Turion un peu glauque ; tomentum presque ras ; inflorescence peu hérissée ; étamines et styles rouges. L'influence du R. *ulmifolius* est beaucoup plus marquée que dans la plante d'Arreau.

H.-Pyr. : Vallée de Louron, en aval de Bordères.

× R. **SEMICANESCENS** Nob. — R. *thyrsanthus* × *tomentosus* (*canescens*). — Moins robuste que le R. *thyrsanthus* Focke ; turion *un peu poilu*, canaliculé, à aiguillons forts ; feuilles *finement dentées*, grises et poilues en dessous, les *supérieures tomenteuses en dessus* ; foliole terminale ovale, entière, un peu acuminée. Rameau poilu, à feuilles 3-5-nées, les florales *subtomenteuses en dessus*. Inflorescence peu étalée, hérissée, à aiguillons faibles ; plante peu fertile.

H.-Pyr. : Arreau, bois de Bédat, chemin de Lançon.

L'influence du R. *tomentosus* ne se fait guère sentir que dans la pilosité du turion et le tomentum des feuilles supérieures.

R. **cyclopetalus** Fock. *Syn. Rub.*, p. 169. — Ma plante diffère du R. *thyrsanthus* Fock. par ses aiguillons *plus nombreux et plus forts*, ceux des rameaux fortement falqués ou crochus ; par ses feuilles *fortement plissées* sur le vif, à dents plus profondes et plus aiguës ; par ses *pétales suborbiculaires*, à onglet court. L'inflorescence est de même très étroite, mais plus fortement aiguillonnée ; les fleurs sont blanches et les carpelles glabres. Pollen très impur ; plante fertile.

H.-Pyr. : Vallée d'Aulon, vers 1050 m.

× R. **TRAMITUM** Nob. — R. *cyclopetalus* × *malacus* var. *gracilentus*. — Diffère du R. *cyclopetalus* par ses turions un peu poilus, à aiguillons un peu inégaux ; par ses feuilles plus flasques, non plissées, blanches en dessous, grossièrement dentées, à dents peu profondes ; par sa panicule plus allongée et plus multiflore, munie de nombreux aiguillons fins. Ses turions

robustes et canaliculés, ses feuilles amples, cendrées en dessous, l'éloignent du R. *malacus* var. *gracilentus*, qui croît dans son voisinage. Peu fertile.

H.-Pyr. : Guchen, chemin d'Aulon.

R. **hispidulus** Genev. *Mon.*, p. 234; R. *candicans* W. var. *hispidulus* N. Boul., *Rub. discol.*, p. 541. — Exsic. *Rub. gall.*, n° 74. — Plus grêle que le R. *thyrsanthus* Fock. Foliole caulinaire terminale *ovale*, entière ou *un peu échancrée*, *acuminée*, à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur ; rameau velu, à aiguillons falqués, à feuilles 3-nées, cendrées-tomenteuses en dessous. Inflorescence *courte*, munie de *larges bractées*, à *aiguillons abondants*, déclinés ou falqués, remontant fréquemment sur le calice; *pétales elliptiques*, *blancs*.

H.-Pyr. : Vallée de Louron, à Bordères, à Avajan, etc.

En dehors des formes mentionnées ci-dessus et se rattachant directement au R. *ulmifolius*, au R. *hedycarpus* ou au R. *thyrsoideus*, on en rencontre d'autres qui paraissent assez répandues, mais qu'on ne peut rapporter avec certitude à aucune de ces espèces collectives, pas plus qu'au R. *tomentosus* qu'elles relient insensiblement aux autres espèces de la même section. Ce sont sans doute des formes de transition qui nous montrent une fois de plus que dans les groupes critiques, la difficulté de délimitation des espèces s'accroît à mesure que s'accumulent les matériaux d'étude.

Je ne crois pas que les formes suivantes soient d'origine hybride. Elles fructifient généralement bien, ont un pollen peu mélangé et parfois presque pur ; enfin je les possède de nombreuses localités, soit des Pyrénées, soit du Tarn.

R. **malacus** Nob. *Herb.* (1896). — Plante d'un *vert jaunâtre*. Turion anguleux, à *faces planes* ou peu excavées, *glabrescent*, à aiguillons comprimés, droits ou un peu falqués. Feuilles flasques, 5-nées, d'un *vert gai et glabres en dessus*, blanches-tomenteuses et *courtement poilues* en dessous, à *dents larges*, *inégales*, *peu profondes* ; foliole terminale *ovale*, ordinairement échancrée, aiguë ou peu acuminée, à pétiolule égalant le 1/3 ou le 1/4 de sa hauteur, les autres *très courtement pétiolulées*. Rameau anguleux, poilu, à aiguillons falqués ou géni-

culés, à feuilles 3-nées. Inflorescence allongée, *nue*, *un peu hérissée*, à aiguillons falqués ou géniculés, à *bractées larges*, à pédoncules *peu étalés*, multiflores ; calice poilu ; pétales rosés ou blancs, suborbiculaires ; étamines blanches égalant les styles verdâtres ; jeunes carpelles glabrescents.

H.-Pyr. : vallée du Lastie, à Pouy ; Arreau, route de Luchon. Plante tenant à la fois des R. *macrostemon* Focke et *Lloydianus* Genev., mais croissant le plus souvent là où ne se trouvent pas ces deux dernières espèces.

β. *gracilentus.* — Plus grêle ; folioles un peu rhomboïdales, à dents larges, à bords un peu recourbés et rappelant le R. *Lloydianus* Genev. dont il diffère par les turions non glanduleux et à aiguillons égaux, son inflorescence moins hérissée et son pollen un peu mélangé ; fleurs blanches.

Guchen, chemin d'Aulon (*H.-Pyr.*).

R. **collicolus** Sudre, *Rév. des Rub. de l'Herb.* de Martr.-D. *in Bul. Soc. bot. de Fr.*, t. XLIV, p. 87. — Peu différente de la précédente, mais foliole terminale elliptique, très entière, courtement pétiolulée ; dents peu profondes.

H.-Pyr. : Bois de Bédat, près d'Arreau. *Ariège* : Dalou (M. Guilhot).

R. **subvillosus** Nob. *Herb.* (1897). — Diffère du R. *malacus* par ses turions munis d'une *villosité dense* ; par ses feuilles à folioles ordinairement *obovales*, *entières* ; par son *rameau très poilu*, son inflorescence plus hérissée, à pédoncules *ramifiés souvent dès leur base*, à pédicelles fasciculés ; ses fleurs sont blanches.

H.-Pyr. : Vallée d'Aulon, sur les schistes ; vallée de Barrancoueu.

(*A suivre*).

ERRATUM

N° 50-51, p. 35, lig. 20, lire : (*ap.* Rouy et C. *Fl. fr.* VI, *p.* 70), et ligne 22 : Focke *au lieu de* Foche.

Tome IV, p. 294, lig. 27, au lieu de :

× **R. SEPIMENTORUM**, lire : × **R. SEPIMENTICOLUS**.

Herborisations bryologiques

Dans le département de la Corrèze.

Par M. G. Lachenaud.

La flore muscinale de la Corrèze étant encore peu connue, je me suis décidé sur les conseils de quelques amis, mais à titre de première contribution, à publier la liste des plus intéressantes muscinées que j'ai rencontrées jusqu'à ce jour dans ce département, en me réservant de compléter plus tard ces premiers résultats.

I. — Herborisations dans l'arrondissement de Brive.

En allant de Brive à la vallée de Planchetorte par la route de Toulouse.

Terrain : grès bigarré calcarifère.
Altitude : 120-250 mètres.

Campylopus fragilis B. E. — st.
Ditrichum vaginans var. *Lamyi* Gravet. — st.
Didymodon rubellus B. E. — Fr.
Trichostomum tophaceum Brid. — st.
— *crispulum* B. E. — st.
Barbula vinealis Brid. — st.
— *cylindrica* Tayl. — st.
Webera nutans Hedw. — Fr.
Webera proligera (Lindb.) Kindb. — st, Teste Dr. I. Hagen (1). Cette espèce n'a pas encore été signalée en France, à ma connaissance du moins.

Bryum capillare L. — st. Touffes très compactes, rougeâtres, densément radiculeuses, adhérant fortement aux rochers; tiges

(1) M. le Dr Hagen, l'éminent bryologue norvégien, spécialiste des plus autorisés du genre Bryum, a bien voulu revoir avec la meilleure bonne grâce quelques mousses critiques de mon herbier ; je profite de cette circonstance pour l'en remercier et lui témoigner l'expression de ma reconnaissance.

assez courtes, 1 à 2 cm., feuilles larges et courtes, très concaves, brièvement acuminées, entières, étroitement marginées, les supérieures agglomérées gemmiformes. Cette plante ne peut être rapportée à aucune variété actuellement décrite ; peut-être est-ce une forme accidentelle de la variété Ferchelii B. E.

Bryum alpinum B. E. — Très fertile sur les rochers de grès à l'exposition sud.

Bartramia pomiformis Hedw. — Fr.

Philonotis fontana Brid. — ♂. Très commun sous diverses formes.

Philonotis alpicola Juratz. — Fr. Nervure longuement excurrente dans la plupart des feuilles ; en somme peu distinct de la variété gracilescens Schp., du Philonotis fontana.

Atrichum angustatum B. E. — st.

Brachythecium glareosum B. E. — st.

Scleropodium illecebrum B. E. — st.

— *cæspitosum* B. E. — st.

Eurhynchium piliferum B. E. — st.

Amblystegium filicinum f. *falcata* Boul. — st.

Scapania compacta Dum. — st.

Scapania nemorosa Dum. — st.

Southbya hyalina Husnot. — st ; croît ici avec des radicules pourpres, tandis que dans la Haute-Vienne, sur le granit, les radicules sont hyalines.

Cincinnulus trichomanis Dum. — Stérile et propagulifère.

Reboulia hemisphærica Raddi. — Fr.

Anthoceros punctatus L. — Fr.

II. — **Environs de Noailles.**

Terrain calcaire.

Altitude : 230-280 m.

Ditrichum flexicaule Hampe. — st.

Fissidens decipiens de Not. — Fr.

Trichostomum crispulum Bruch. — Fr. Je n'ai recueilli que quelques capsules.

Barbula tortuosa var. *fragilifolia* Jur. — st.

Barbula mucronata var. *conferta* Corbière. — st. Sur la crête terreuse des murs en pierres sèches entourant les champs de vignes.

Leucodon sciuroides Schw. — Fr. Forme très robuste pouvant être rapportée à la variété *morensis* B. E.

Eurhynchium circinatum B. E. — st.

III. — **Sur les rochers de grès bigarré à Laumont près Noailles** :

Rhabdoweisia fugax B. E. — Fr.

Zygodon Mougeoti B. E. — st.

Dicranodontium longirostre B. E. — st.

Campylopus brevipilus B. E. — st.

— *polytrichoides* de Not. — st.

Entosthodon ericetorum Schp. — Fr.

Webera albicans Schp. — st.

Bryum Mildeanum Jur. — st. Nervure nettement excurrente, portant une ou deux petites dents à l'extrémité.

Mnium hornum L. — Fr. J'en ai trouvé une forme grêle et élancée, à feuilles plus petites que dans le type, ayant un peu le port du Mnium serratum Schrad : c'est sans doute une plante semblable que M. Dixon (1) a observée sur un support analogue, « on shady sandstone rocks ».

Antitrichia curtipendula Brid. — st.

Heterocladium heteropterum B. E. — st.

Brachytecium plumosum B. E. — Fr.

Plagiothecium elegans Schp. — st.

Hypnum cuspidatum L. — Fr.

Hylocomium brevirostre B. E. — st.

Southbya hyalina Husnot. — st.

Diplophyllum albicans Dum. — st.

Diplophyllum minutum Dum. — st.

Jungermannia incisa Schrad. — st. Touffes d'un jaune pâle et non d'un vert foncé comme l'indiquent la plupart des auteurs.

(1) Cf. H. N. Dixon. The Student's handbook of British mosses, p. 346.

Cephalozia lunulæfolia Dum. — Fr. Très abondant.
Blepharostoma trichophyllum Dum. — st.
Harpanthus scutatus Spr. — st.
Lepidozia reptans Dum. — st.
Pleuroschisma trilobatum Dum. — st.

IV. — **Bords de la Vézère à Estivaux.**

Dicranella varia Schp. — Fr.
Dicranum spurium Hedw. — st.
Fissidens adiantoides Hedw. — Fr.
Barbula fallax Hedw. — st.
— *cylindrica* Tayl. — st.
— *mucronata* var. *conferta* Corbière. — st.
Cinclidotus fontinaloides P. B. — Fr.
Grimmia Hartmani Schp. — st.
Rhacomitrium aciculare Brid. — Fr.
— *protensum* Braun. — st.
Ptychomitrium polyphyllum Brid. — Fr.
Bryum pallens Sw. — Fr.
— *roseum* Schreb. — st.
Mnium undulatum Hedw. — Fr.
Atrichum angustatum B. E. — ♂
Fontinalis squamosa var. *latifolia* Grav. — st. Le type de l'espèce paraît manquer dans notre région, tous les échantillons que j'ai récoltés jusqu'à ce jour se rapportent à cette variété.
Neckera crispa Hedw. — st.
Anomodon viticulosus H. et T. — Fr.
Heterocladium heteropterum B. E. — st.
Brachythecium plumosum B. E. — Fr.
Eurhynchium myosuroides Schp. — st.
— *crassinervium* B. E. — st.
Hypnum arcuatum Lindb. — st.
— *molluscum* Hedw. — Fr.
Hylocomium brevirostre B. E. — Fr.
Marsupella emarginata Dum. — Fr.

Scapania nemorosa Dum. — Fr.
Diplophyllum albicans Dum. — Fr.
— *obtusifolium* Dum. — st.
Blepharostoma trichophyllum Dum. — st.
Madotheca platyphylla Dum. — st.
— *porella* Nees. — st.
Frullania tamarisci Dum. — Fr.

V. — Herborisation à Vignols.

Terrain : schistes cambriens et grès rouge.

Altitude : 200-300 mètres.

Trichostomum mutabile B. E. — Très abondant mais stérile sur les schistes (1).

Barbula vinealis Brid. — st.
Ptychomitrium polyphyllum Brid. — Fr.
Pterogonium gracile Sw. — Fr.
Heterocladium heteropterum B. E. — st.
Scleropodium illecebrum B. E. — st.
— *cæspitosum* B. E. — st.
Eurhynchium myosuroides Schp. — st.
— *crassinervium* B. E. — st.
— *piliferum* B. E. — Fr.
Scapania nemorosa f. gemmipara (Hook) Corbière. — st.
Diplophyllum albicans Dum. — st.
Aplozia autumnalis (D. C.) (2) — st.
Radula complanata f. propagulifera Nees. — st.

Lejeunea serpyllifolia Libert. — Fr. Périanthes nombreux mais stériles.

Frullania tamarisci Dum. — Fr.

(1) Il est probable que ces schistes renferment des filons de calcite, ce qui permettrait d'expliquer la présence du Trichostomum sur ces roches siliceuses.

(2) Pour la classification des hépatiques, j'ai suivi résolument les auteurs modernes : Dr. H. Bernet, L. Corbière, Bommanson et Brotherus, I. Thériot, etc.

VI. — **Herborisation dans l'arrondissement d'Ussel. Tourbières de la Vézère,** versant ouest du Mont Bessou près Meymac.

Terrain granitique.
Altitude 800-900 m.
Dicranum Bergeri Bland. — st.
Dicranodontium longirostre B. E. — st.
Aulacomnium palustre Schw. — Fr. La variété polycephalum B. E., n'est pas rare.
Polytrichum strictum Banks. — Fr.
— *gracile* Menz. — Fr.
— *commune* L. — Fr.

Hypnum fluitans (1) (amphibium) var. *atlanticum* Ren., var. nova. — H. N. Dixon, *Journal of Botany*, August 1901. — Forme voisine de la variété Jeanbernati Ren., dont elle diffère par la couleur verte, le tissu chlorophyllien, les feuilles plus larges, ovales, puis rapidement rétrécies en un acumen court ; nervure un peu plus large (58-64 μ au lieu de 46-48 μ), tissu basilaire plus lâche, cellules moyennes plus larges et plus courtes. Mes échantillons de la Corrèze sont à peu près identiques à ceux des îles Britanniques dont je dois de beaux spécimens à l'obligeance de M. J. A. Wheldon ; ils n'en diffèrent que par les feuilles qui sont un peu plus longuement acuminées. Aux tourbières de la Vézère, cette espèce croît au bord des sources en touffes compactes, dressées, d'un beau vert foncé, de 10 à 15 cm. de profondeur ; les tiges sont peu rameuses, les feuilles sont étalées en tous sens excepté à l'extrémité des innovations où elles sont légèrement homotropes. Plante stérile.

Hypnum fluitans var. *falcatum* Schp. — st.

Hypnum fluitans S. — Fs. Forme intermédiaire entre les variétés Jeanbernati Ren., et falcatum Schp.

(1) Mon savant confrère M. F. Renauld, avec une bienveillance que je ne saurais trop louer, a bien voulu se charger de déterminer mes « harpidia ».

Hypnum fluitans (falcatum) var. Arnellii Sanio. — st. Probablement nouveau pour la France.

Hypnum stramineum Dicks. — st. Très abondant.

Odontoschisma sphagni Dum. — st. Petite forme.

Pour terminer je vais indiquer les stations actuellement connues, d'un certain nombre de mousses rares, qui jusqu'ici n'avaient pas encore été signalées dans la Corrèze.

Dicranum undulatum Ehrh. — st. Paraît assez répandu dans les bruyères des montagnes : Meymac, St-Merd-les-Oussines, La Celle, Marcillac-la-Croisille, Champagnac-la-Noaille, Clergoux, St-Paul.

Fissidens Mildeanus Schp. — Fr. Polygame. — La Celle.

Hyoconium flagellare B. E. — st. Saut de la Virole, près Bugeat, La Celle, versant nord de la forêt de la Cubesse, près Meymac.

Hypnum ochraceum Turn. — st. Meymac, La Celle, St Merd-les-Oussines, Saut de la Virole près Bugeat. La variété flaccidum Milde, dans une fontaine à Meymac.

Le Secrétaire général, Gérant du « Bulletin » : **H. LÉVEILLÉ.**

Le Mans. — Imprimerie de l'Institut de Bibliographie de Paris. — VII–1902.